

**LES DOMINICAINS  
ET LA DÉCOUVERTE  
DE L'AMÉRIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649189342

Les dominicains et la découverte de l'Amérique by P. F. Mandonnet

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**P. F. MANDONNET**

**LES DOMINICAINS  
ET LA DÉCOUVERTE  
DE L'AMÉRIQUE**



P. F. MANDONNET, O. P.

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse)

---

# LES DOMINICAINS

ET LA

DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

C'est Diégo de Déza qui a été cause que  
Leurs Altesses possédassent les Indes,  
et que moi je sois demeuré en Castille  
alors que j'étais déjà en route pour l'é-  
tranger.

CHRISTOPHE COLOMB, *lettre du 21 déc. 1504.*



PARIS

P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, RUE CASSETTE, 10

—  
1893

## APPROBATION

---

Nous soussignés avons lu par commission du T. R. P. Provincial de la Province de France l'ouvrage du R. P. Pierre Mandonnet intitulé : *les Dominicains et la Découverte de l'Amérique*, et nous en approuvons l'impression.

**Fr. Th. COCONIER, O. P.**

Maître en Théologie  
Prof. à l'Univ. de Fribourg (Suisse)

**Fr. J. BERTHIER, O. P.**

Docteur en Théologie  
Prof. à l'Univ. de Fribourg (Suisse)

*Imprimatur :*

**Fr. Th. BOURGEOIS**

Prieur Provincial



*Tous droits de reproduction et de traduction réservés*

## INTRODUCTION

La découverte de l'Amérique est un de ces événements qu'il faut compter parmi les grands facteurs qui modifient de loin en loin la marche générale de l'histoire. Aux premiers temps de la conquête, on put croire que l'invention des Indes serait surtout un agrandissement du théâtre de la vie humaine, un champ d'expansion ouvert aux densités sociales de l'Europe, et plus encore une mine inépuisable de richesses, dont l'exploitation allait, sinon assouvir, du moins apaiser les avidités de l'Ancien Monde.

Après quatre siècles, on s'aperçoit que l'Amérique n'aura pas été seulement une conquête géographique et commerciale : elle va être le sol d'une civilisation nou-

velle. Sans détruire ni absorber la vitalité des anciennes sociétés de l'Europe, elle va déplacer le centre de gravité de l'activité humaine et ouvrir une nouvelle période historique.

Ces pressentiments n'ont pas été étrangers à la fermentation universelle qui s'est produite dans les esprits et dans divers pays au moment du quatrième centenaire de la découverte. L'Italie, qui a donné l'inventeur ; l'Espagne, qui a réalisé la conquête ; les États-Unis, qui ont recueilli le meilleur de l'héritage et ont une foi invincible dans leurs destinées, ces trois nations ont convié le reste de l'humanité à leurs fêtes. Les sciences, les lettres, les arts, ont de leur côté fourni des contributions moins bruyantes et moins populaires, mais plus solides et plus durables. L'histoire surtout s'est appliquée à ressusciter le passé, à faire revivre les événements et les hommes qui y ont été mêlés. Dans ce retour



ardent vers des choses et des noms disparus, rien n'a été oublié de ce qui tient de près ou de loin au fait colossal de la découverte et à la personne de celui qui en fut l'héroïque instrument. Les familles, les cités, les provinces, des pays entiers, se sont complus à l'évocation des glorieux souvenirs dont ils se considèrent comme les gardiens authentiques et les protecteurs nés. La conscience d'être parmi les héritiers d'un de ces lots de gloire, encore que nous soyons le dernier des ayants droit, nous a inspiré le désir de rappeler la part qu'un grand ordre religieux eut dans les idées et les événements qui aboutirent à la découverte du Nouveau Monde. Par le principe même de leur cosmopolitisme, les grandes sociétés monastiques jouissent d'une sorte d'ubiquité, et leur présence se manifeste presque toujours dans les mouvements historiques contemporains de leurs siècles de prospérité.

Toutefois il n'est pas dans notre dessein d'aborder, même sommairement, l'histoire de l'action exercée par l'ordre dominicain en Amérique. Cette œuvre est immense ; elle embrasse la plus belle partie des efforts faits par le christianisme pour conquérir spirituellement le Nouveau Monde.

Les travaux d'évangélisation forment la base de cette activité déployée par les Frères Prêcheurs. De bonne heure leurs missionnaires se répandent partout. Souvent ils accompagnent les conquérants, et s'établissent au cœur des régions nouvellement explorées. Ils multiplient leurs fondations, autour desquelles rayonnent des camps volants de missionnaires. Ils convertissent, baptisent, instruisent et civilisent les Indiens. Placés dès les débuts de la conquête entre les indigènes et leurs compatriotes, ils protègent leurs néophytes et moralisent les conquérants. Quand les passions humaines, plus

puissantes que la religion et la justice, se déchainent contre les Indiens, ils élèvent hautement la voix, flétrissent partout l'iniquité, écrivent contre les abus, traversent l'Océan, obtiennent des édits des rois d'Espagne et des décrets des souverains pontifes pour sauvegarder les droits d'une race sans défense. En butte à la fois aux colères de leurs compatriotes, dont ils entravent l'ambition et l'arrogance, et à l'inconscience des Indiens, qui les confondent avec leurs maîtres, ils ont souvent à subir les persécutions des uns et des autres, et arrosent tous les coins du Nouveau Monde du sang d'un incessant martyre.

Barthélemy de Las Casas, avec son demi siècle d'apostolat, est pendant la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle l'âme de cette évangélisation et de la protection de la race américaine. Décoré par Charles Quint du titre officiel de Protecteur des Indes, il se multiplie partout ; il franchit